



- * Pour soutenir ou participer à cette aventure mon lien tipeee : <https://fr.tipeee.com/la-douceur-de-medusa-avec-patricia>
- * Mon site internet : <https://ladouceurdemedusa.com>
- * Mon adresse mail : ladouceurdemedusa@gmail.com
- * Facebook Auteur : <https://www.facebook.com/ladouceurdemedusa/>
- * Instagram : <http://instagram.com/ladouceurdemedusa>

142 Elfe Reine Mordorée

Aloha, bienvenue sur "la Douceur de Médusa", je suis patricia, écrivain, channel. Aujourd'hui, nous allons rencontrer une Elfe Reine Mordorée.

«Vous allez à la rencontre de l'architecture de votre être entier.. enfin, partiellement. L'entièreté, est déjà au courant que vous existez. Vous allez tout simplement vous rencontrer, apprendre à connaître qui vous êtes, dans cet entier qui a cette portion ici. Cet ici, le vôtre, celui que vous vivez. Parce que votre entier, c'est vous, nous, tout. Mais avant d'être en connaissance, ou perception ou même hypothèse de cette entièreté, vous êtes ici en partie pour vous aventurer dans votre être. D'une certaine manière pour le vivre de l'intérieur, même si cela ressemble plus à une expérience extérieure.

Cette notion de descente dans la matière, suppose de descendre d'un positionnement à un autre, vous le voyez comme d'un supérieur à un inférieur, c'est une façon de voir les choses. Il y a une véritable rencontre intérieure, même lorsque vous semblez absents de cette perception. Il n'y a pas spécialement besoin d'intellectualisation de tout ce qui se fait, se joue, se vit. Un enfant est bien plus en perception de son entier sans toutes ces connaissances. Et vous grandissez et vous vous perdez, essentiellement dans des notions. Mais ce qui se vit ne se perd jamais. Il n'y a pas de petits perdus quelque part, ayant nécessité de trouver des petits cailloux pour se retrouver dans cette forêt dense qu'est la vie.

Malgré cette perception, ces perceptions multiples d'être perdus, d'être en terrain inconnu, d'être ici par accident, par exemple. Ce qui vit, ce qui se vit, ce tout, cette expression d'entièreté ne se perd jamais et ne perd aucune portion de ce qu'il et elle est. Vous n'êtes donc en rien des enfants perdus, des enfants disparus, des enfants reclus, mis de côté. Cette joie de l'événement de la vie que vous avez ici, c'est amenuisée. Mais rappelez-vous enfants, petits enfants, cette joie, cet émerveillement, cette soif de goûter à tout comme étant vous, comme étant vous et tout.

Et vous oubliez chemin faisant, croyant devenir grand, adulte, mûr, intelligent, instruit, une architecture labyrinthale, auto-crée, parce que l'amusement est là. Quel chemin allez-vous prendre ? Dans quel recoin allez-vous vous perdre encore ? Parce que, même si l'impression est là, vous vous sentez perdus. Vous ne l'avez jamais été, vous ne l'êtes pas et ne le serez jamais. Vous êtes en permanence dans l'impermanence, à la maison en quelque sorte. Un foyer chaleureux que jamais vous ne quittez.

Mais le jeu est là et vous faites des pas, dans un sens, vous revenez sur vos pas, vous allez dans un autre sens. Parfois vous gravissez des montagnes entières et vous redescendez et vous êtes toujours aussi perdus. Parce que se perdre et se perdre vraiment c'est un peu retrouver de soi quelque part, un quelque part imprévu. Loin de tous vos discours et toutes vos grandes théories sur ce qui tient dans l'espace, des calculs savants. Qu'est-ce qui vous tient vous ici, finalement ? Est-ce que vous êtes allés visiter ces pas récemment ?»

Merci ! À bientôt !